

La question qui devait faire le sujet de la lutte aux dernières élections était bien claire, hélas trop claire pour M. Mercier. Pendant le peu de temps qu'ils sont restés au pouvoir à Québec, les libéraux, soit par incapacité, soit par canaillerie, ont mis le désordre dans nos finances et fait perdre trois millions de piastres à la Province.

Les gouvernements qui les ont remplacés ont eu pour principal but de réparer le mal que les libéraux avaient fait. Car sous leur régime, le trésorier arrivait chaque année avec un déficit, ne pouvant, comme on dit, faire rejoindre les deux bouts. Il est évident que cet état de choses nous menait, soit à la taxe directe, soit à la ruine de nos institutions provinciales, à l'Union législative qui inspire de si vives répugnances aux Canadiens. Réparer le désordre mis dans nos finances par M. Mercier, ramener l'équilibre dans le trésor à force d'économies et de prudence ; telle était la tâche difficile qui s'imposait au gouvernement Ross. Celui-ci s'est montré à la hauteur de la situation et il pouvait se présenter devant le peuple sans fanfaronades et lui dire : " J'AI SAUVÉ LA PROVINCE QUE LES LIBÉRAUX AVAIENT MISE EN DANGER ! "

Quelles paroles M. Mercier pouvait-il lui mettre sur son drapeau ?

Il a eu honte d'y inscrire la vérité et s'est contenté de mettre des appels au fanatisme, aux préjugés de race et de religion. Mais si vous voulez savoir ce que le peuple aurait dû lire sur son drapeau, ouvrez les documents du Parlement de Québec qui racontent son histoire et celle de ses amis.

Vous comprendrez alors qu'il avait le plus grand intérêt à cacher et ses œuvres et celle de ses adversaires, mais pour des raisons bien différentes.

Vous comprendrez aussi que son salut se trouvait dans l'aveulement de ses compatriotes et voilà pourquoi il a adopté Riel comme un frère dont il devait venger la mort.

Savez-vous une chose, qui est à peine croyable tellement elle est horrible, mais qui n'en est pas moins parfaitement vraie.

*C'est que les chefs libéraux de Montréal et de Québec auraient vu la grâce de Riel avec le plus vif désappointement et que son exécution leur a fait le plus vif plaisir.* Ce ne sont pas les